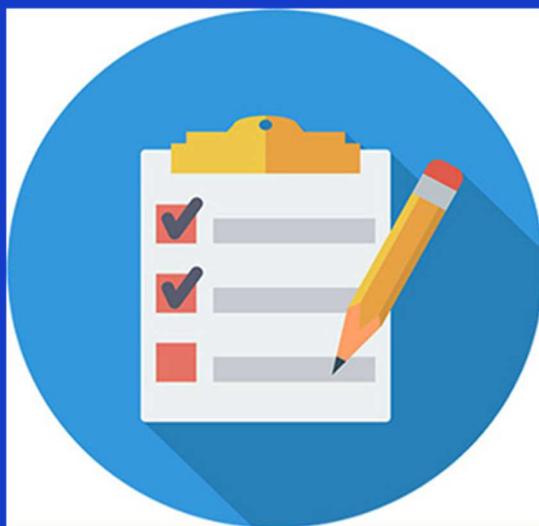


Situation au 2^e trimestre 2022

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA
Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **04 et le 16 août 2022**. Au total, plus de **650** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme de l'emploi.....	6
5. Retard de paiement et concurrence	7
Retards de paiement	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit	11

- Au **2^e trimestre 2022**, la confiance des chefs de PME a légèrement reculé (-0,5) à **95,0** par rapport au trimestre dernier. Le contexte international reste marqué par la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie au mois de février 2022 et l'arrêt des activités dans plusieurs usines à la suite du rebond des contaminations au coronavirus en Chine. Les difficultés d'approvisionnement ont entraîné un renchérissement des coûts de l'énergie, des matières premières et des transports, avec pour corollaire, une forte inflation. La confiance des entrepreneurs francophones s'éloigne de son niveau de neutralité (100).
- En comparaison avec la même période de l'année dernière (**96,3**), cette confiance **se dégrade** de **1,3 point**. La moyenne des 4 derniers trimestres s'établit à **95,6 en dessous (-0,4 point)** du niveau d'il y a trois mois (96,0). **On est sur une tendance à la baisse depuis le 3T2021.**
- **Le volume de l'activité a reculé au 2T2022 (-1,7), en passant de 96,3 à 94,6. Il est en-dessous de son niveau d'il y a un an (95,9).** Les chefs d'entreprise estiment que l'activité devrait reculer au cours du 3T2022. **La composante relative à leurs anticipations s'établit à 99,6.** C'est un niveau qui est 0,2 point au-dessus de celui enregistré lors du 1T2022 et qui maintient ce sous-indice en dessous de son point de neutralité (100).
- On observe dans le même temps une légère dégradation du sous-indice relatif **aux bénéfices et à la rentabilité à 90,1 (-0,3 point).** Ce niveau est anormalement faible. Les chefs de PME anticipent que leurs bénéfices continueront de reculer (95,6) et resteront loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).
- La composante liée à **l'emploi recule**, et affiche **96,7 (-1,3).** Ce qui indique que l'emploi a diminué dans les PME, et reste en dessous de son niveau de stabilité (100). **Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois sont aussi en recul à **96,7** points par rapport au trimestre précédent qui affichait **98,0**. Compte tenu de l'inflation et des coûts salariaux qui explosent, les chefs de PME envisagent de réduire l'emploi.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (84,9).** **Elle est en baisse (-0,3) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (85,2).** Les chefs de PME font état de la situation économique globale qui continue de se dégrader.
- En revanche, la **situation de leur entreprise se stabilise mais reste préoccupante.** L'indicateur lié à cette perception affiche **97,9 (+0,2), il augmente très légèrement, mais reste en-dessous de sa valeur de neutralité (100), très loin des valeurs qu'il affichait avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 4T2019 (104,4).**
- **Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, les problèmes de trésorerie pointent le bout de leur nez. En effet, un chef d'entreprise sur 4 (26,8%) estime avoir des conditions d'accès au crédit resserrées à la suite de l'augmentation des taux consécutifs à la persistance de l'inflation.

1. Situation globale

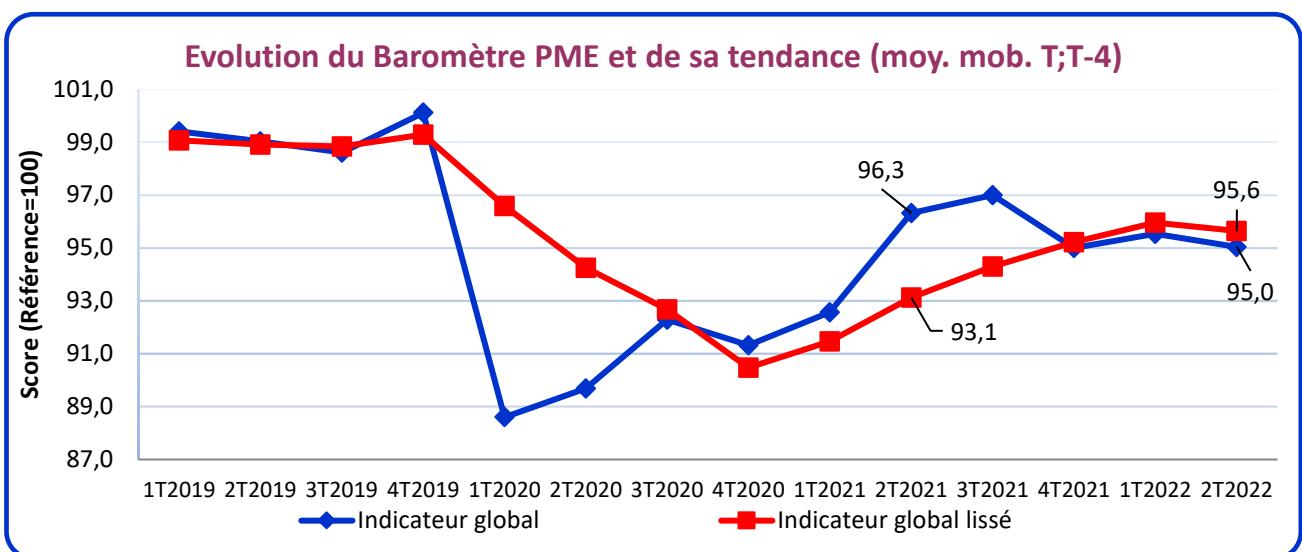
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 95,0 au 2e trimestre 2022. Il se replie légèrement par rapport à son niveau du 1T2022. Il se situe en-dessous de son niveau d'il y a un an (96,3), et s'éloigne de sa valeur de neutralité.

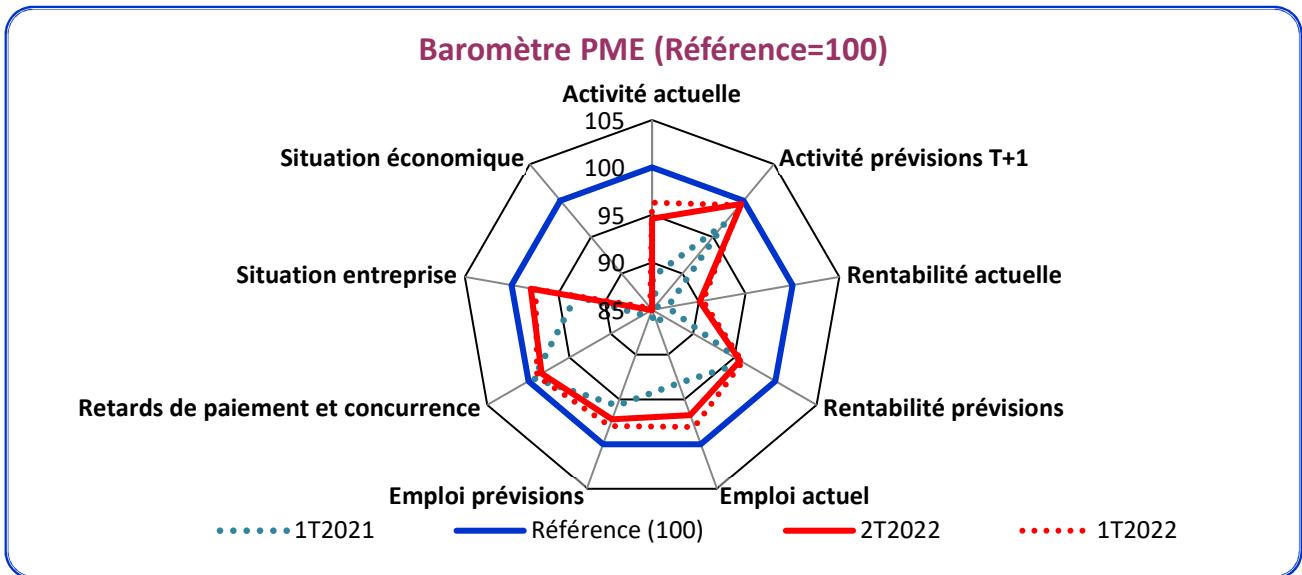
Toutes les composantes de l'indice, sont en dessous de 100. En dehors des prévisions de l'activité, toutes les composantes se dégradent par rapport au 1T2022.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas, depuis le démarrage de cette étude. Elle enregistre une valeur de 84,9. C'est légèrement en dessous des 85,2 du 1T2022, et des 90,1 d'il y a un an.

Le coût de l'énergie et des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, le coût du travail, la pression fiscale et les difficultés d'approvisionnement constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



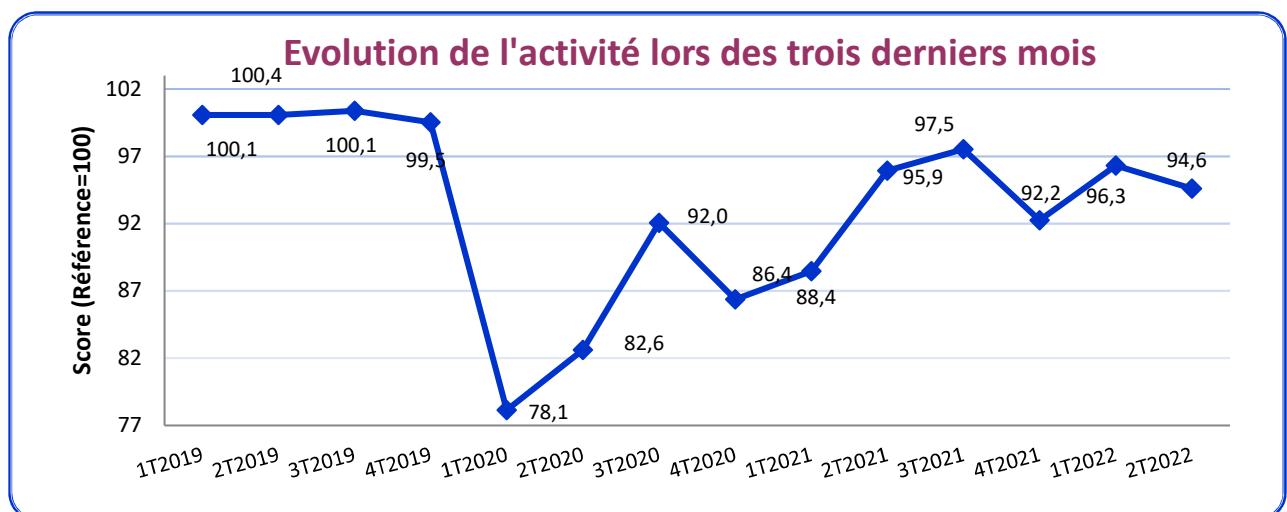
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Les chefs de PME déclarent que le volume de l'activité a baissé au cours du second trimestre de l'année 2022, en comparaison avec le trimestre précédent. Le sous-indice relatif au volume de l'activité recule en passant de 96,3 à 94,6, soit un repli de près de 2 points. Il s'éloigne de plus de 5 points de son niveau de neutralité (100).

18,9% des chefs d'entreprises interrogés ont déclaré que le volume de leur activité a augmenté. Cette proportion est en recul par rapport au 1T2022. En effet, un d'entre eux sur 4 (25,0%) estimait que l'activité était en augmentation lors de cette période.

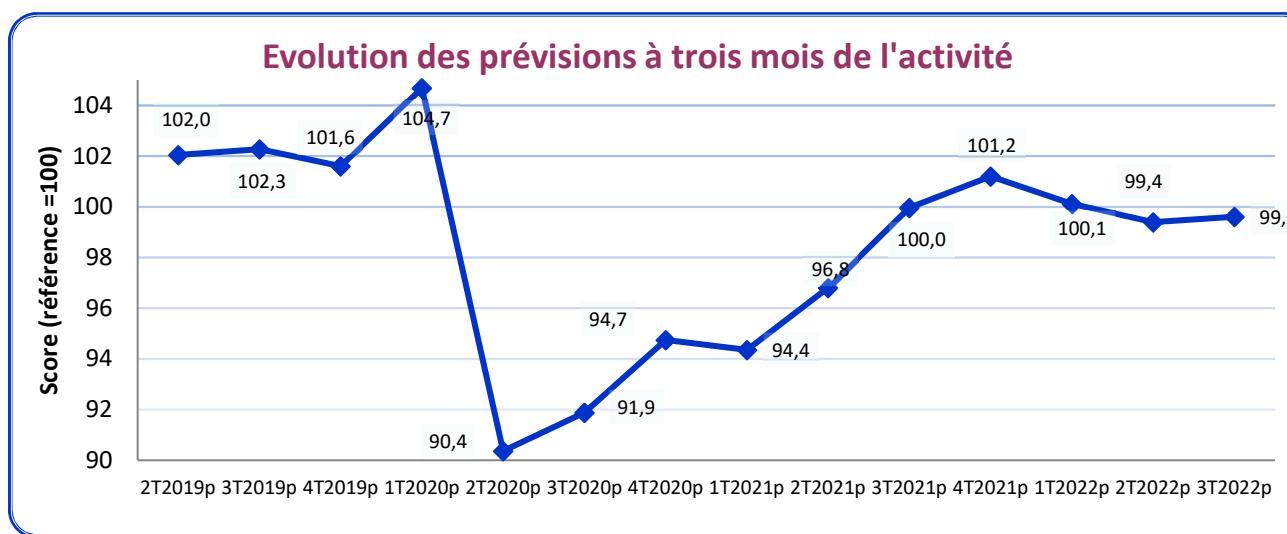


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Les chefs de PME estiment que leur activité va se stabiliser et rester en dessous de son niveau de neutralité (100) lors des 3 prochains mois. La composante relative aux prévisions à court terme affiche 99,6 contre 99,4 il y a 3 mois. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME restent orientées à la baisse.

En effet, 29,6% des répondants déclaraient que leur activité reculerait au cours du 2T2022. Cette part est identique pour le trimestre suivant.



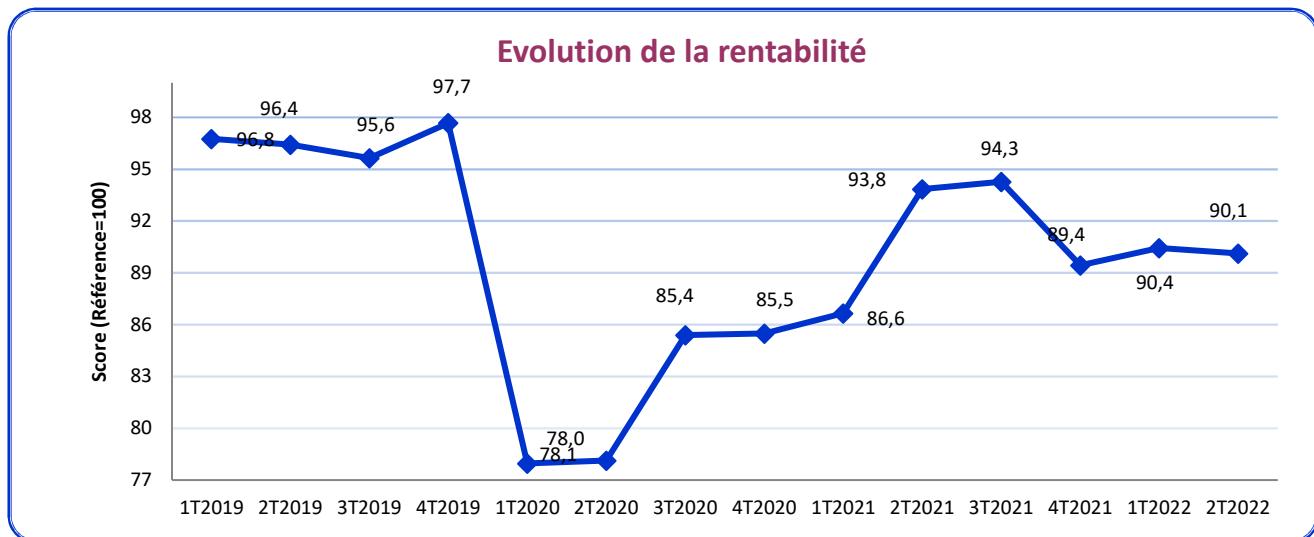
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

La rentabilité et/ou les bénéfices des PME se stabilisent et restent à un niveau très bas en comparaison avec ce qu'on observait en 2019. Le score relatif à cette composante recule légèrement et affiche 90,1 au 2T2022, contre 90,4 il y a 3 mois. Il reste près de 10 points en deçà de son point de neutralité (100).

Il y a 3 mois, 60,3% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs bénéfices devraient diminuer. Une proportion similaire (62,3%) déclare la même chose au 2T2022.

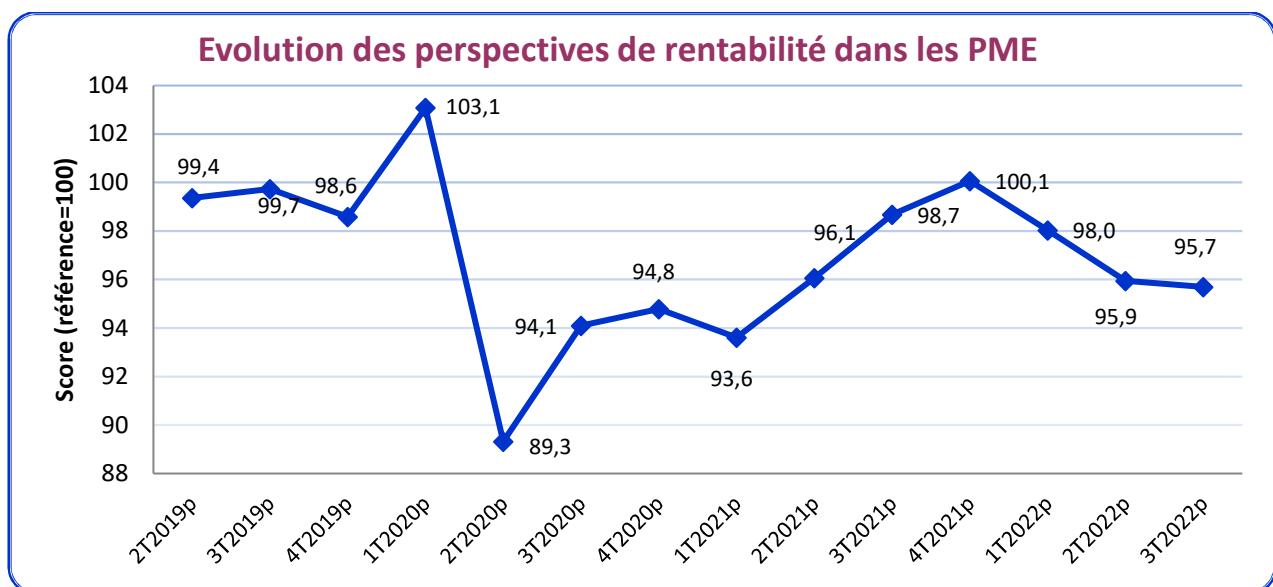


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour les mois à venir, les chefs de PME déclarent que les bénéfices et/ou la rentabilité vont continuer de reculer. Le score relatif aux perspectives de rentabilité affiche 95,7 contre 95,9 il y a 3 mois. Il s'éloigne légèrement de son niveau de neutralité (100).

Au 1T2022, 45,0% des sondés déclaraient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 45,2% au 2T 2022.

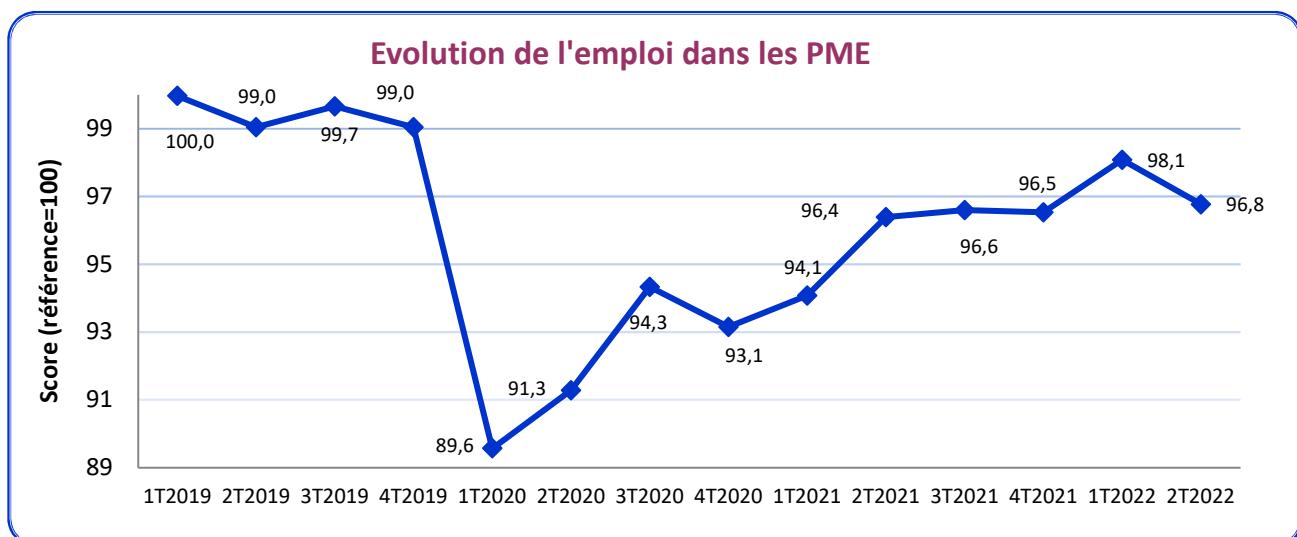


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, l'emploi est en recul dans leurs entreprises. Au 2^e trimestre 2022, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 96,8. On observe une diminution de 1,3 point par rapport à celui enregistré trois mois plus tôt (98,1), il y a ainsi moins de collaborateurs dans les PME et le niveau de l'emploi dans les PME s'éloigne de sa valeur de référence (100). 8,8% des chefs d'entreprise ayant répondu au sondage ont déclaré avoir travaillé avec plus de personnes au 1T2022. Cette proportion est de 4,2% au 2T2022.

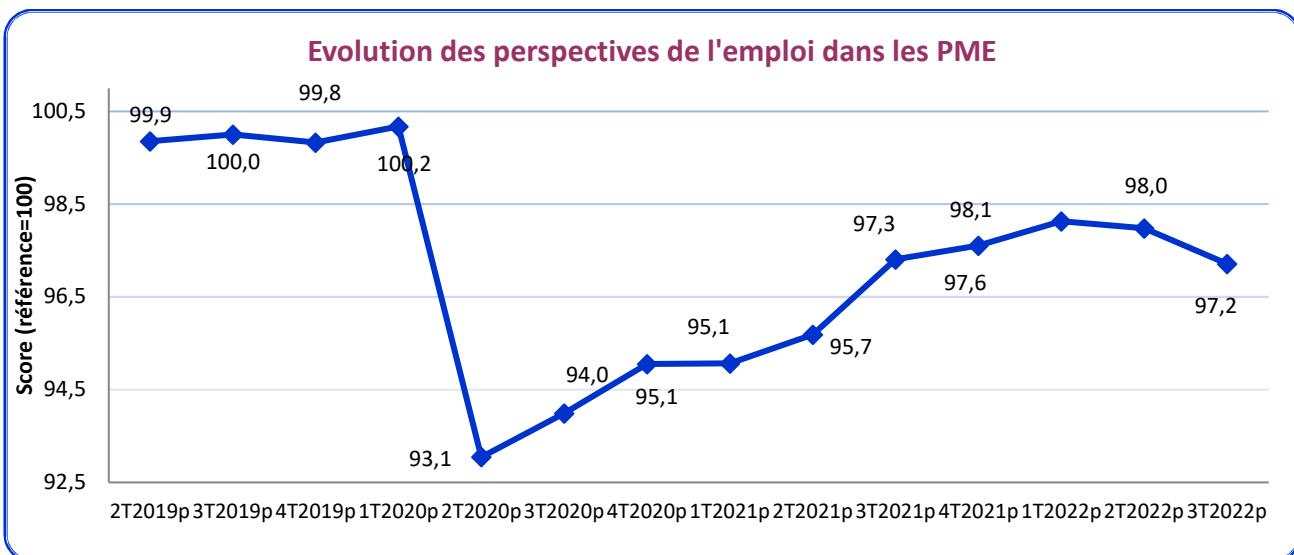


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Selon les chefs de PME, leurs effectifs devraient continuer leur recul, lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 97,2. Ce qui représente une baisse de 0,8 point. Ce sous-indice est désormais plus de 2 points en dessous de son niveau de neutralité (100).

22,8% des chefs de PME prévoient de réduire leurs effectifs au 3T2022. Cette proportion est plus importante (18,6 %), que celle enregistrée pour le 2T2022.

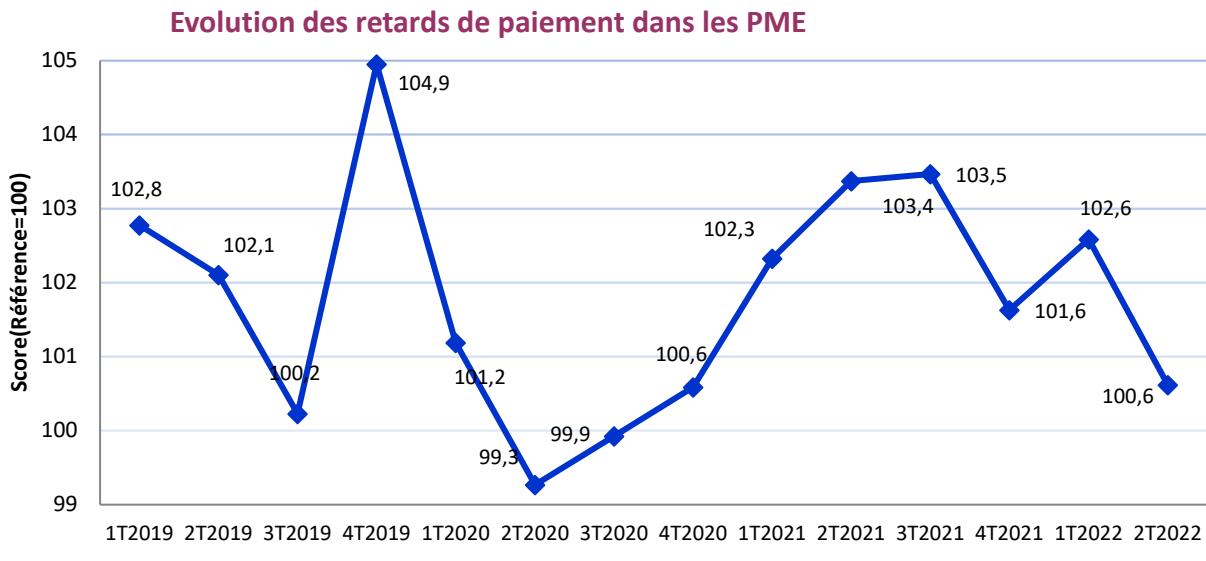


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retard de paiement et concurrence

Retards de paiement

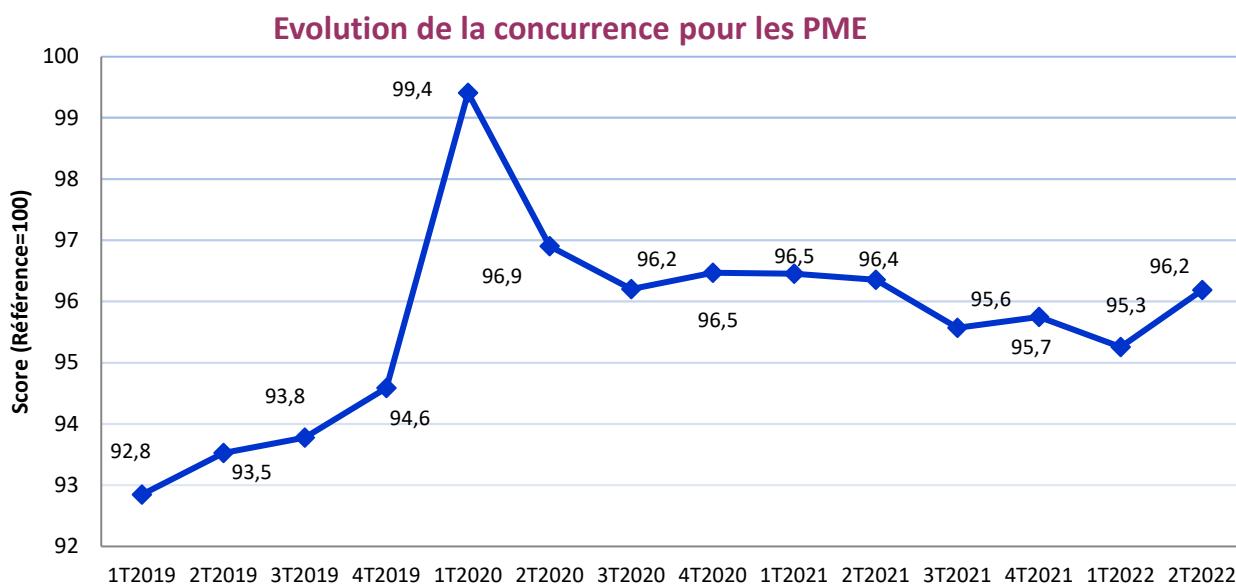
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement se dégrade de manière significative en passant de 102,6 à 100,6. Mais elle reste au-dessus de sa valeur de référence de 100. C'est peut-être le signe de difficultés financières à venir pour les indépendants et chefs de PME.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Les chefs de PME interrogés ressentent un niveau de concurrence moins important au 2T2022 en comparaison avec le 1T2022. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs s'améliore de près d'un point à 96,2 contre 95,3 il y a 3 mois. Il reste près de 4 points en deçà sa valeur de référence de 100.



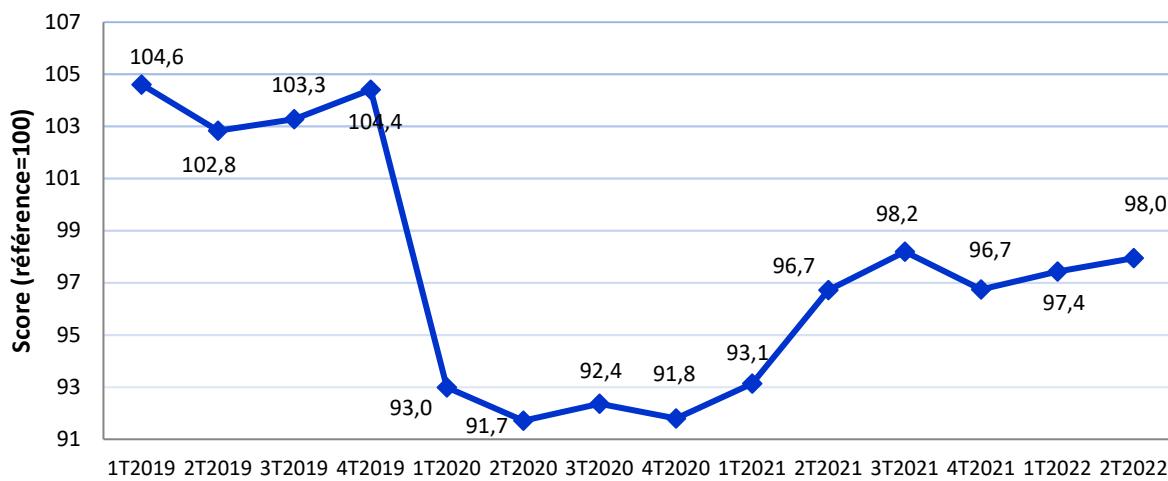
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

Pour les chefs de PME, la situation de leur entreprise s'est légèrement améliorée entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2022, mais elle reste préoccupante. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'établit à 98,0 contre 97,4 il y a 3 mois, soit une légère appréciation de 0,6 point. Il se positionne 2 points en dessous de 100. Les répondants estiment que leurs entreprises souffrent et que la situation ne cesse de se dégrader. En effet, 41,5% de ceux-ci déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 1T2022. Trois mois plus tard, cette proportion est légèrement moindre à 40,4%.

Evolution de la perception de la situation de l'entreprise

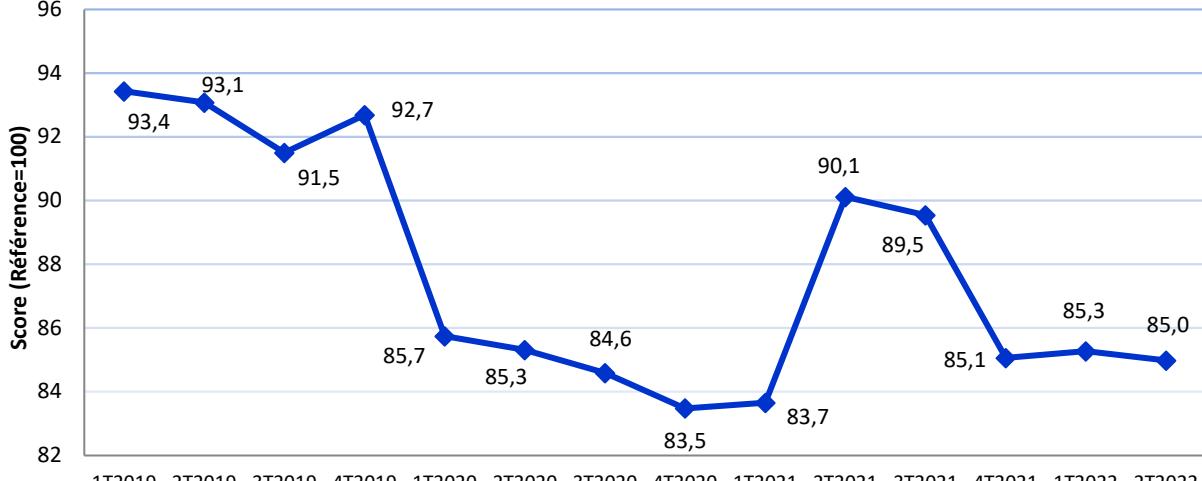


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Concernant la situation de l'économie, cette composante influence l'indicateur du Baromètre-PME à la baisse depuis le début de l'enquête. Ce sous-indice reste la composante la plus faible de notre indicateur de confiance des chefs de PME. La situation de l'économie en général, se détériore et constitue une préoccupation majeure pour les chefs de PME. Plus de 3 chefs d'entreprise sur 4 (76,4%) estiment que la situation de l'économie en général est insatisfaisante.

Evolution de la perception de la situation de l'économie en général

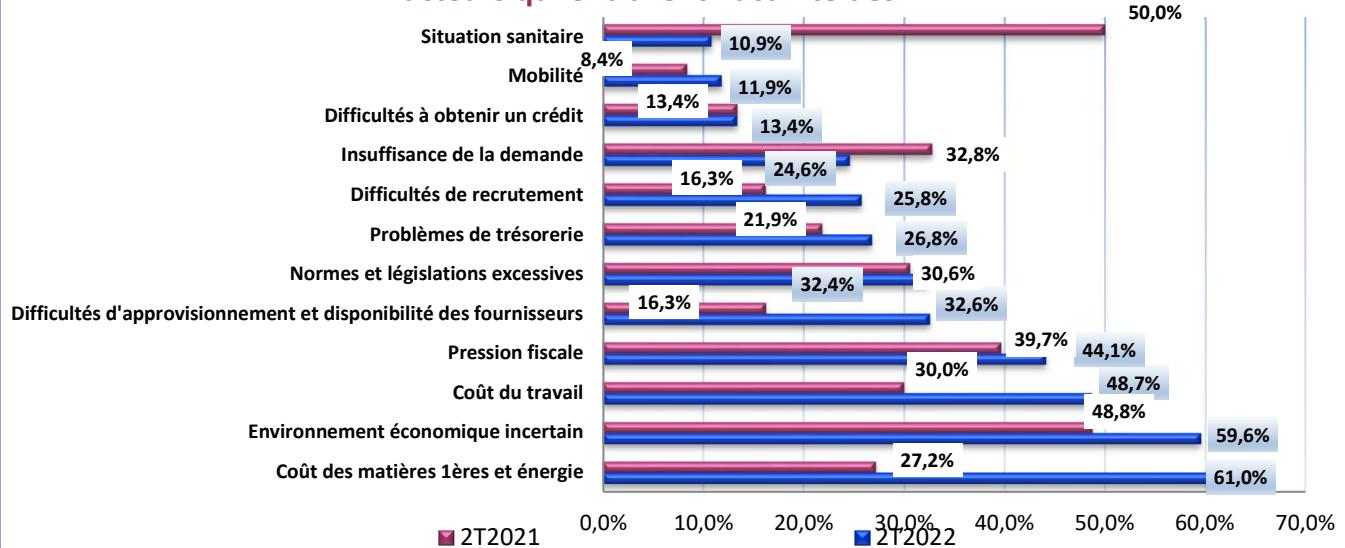


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

7. Facteurs entravant l'activité

- **La guerre en Ukraine se poursuit. Certaines industries restent fermées en Chine à cause de la stratégie zéro covid.** A 2T2022, le coût des matières premières et de l'énergie est la première entrave au développement de l'activité relayée par plus de 61% des répondants à notre étude. Il y a un an, cette proportion était de 27,2%. Selon *Statistics Belgium*, le prix de l'énergie a augmenté de 53,4% en moyenne sur un an.
- **L'incertitude de l'environnement économique** arrive à la seconde place des entraves au développement de l'activité. Elle est relayée par 59,6% des chefs de PME interrogés. La réurgence du covid19 en Chine et la guerre entre la Russie et l'Ukraine génèrent de fortes incertitudes sur le fonctionnement de plusieurs secteurs.
- **Le coût du travail** revient dans le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Au 2T2022, près d'un sondé sur 2 (48,7%) l'ont déclaré, alors que seuls 30,0% l'avaient mis en avant il y a un an. Au cours de l'année 2022, l'indice santé lissé (qui sert de base à l'indexation des salaires et des allocations sociales) devrait être dépassé 5 fois. La **spirale salaire-prix** qu'on redoutait est désormais à l'œuvre et met à mal les PME déjà fragilisées par la crise du coronavirus depuis 2020.
- **La pression fiscale revient au premier plan des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 2T2022, 44,4% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 39,7% il y a un an. De même, les normes et règles à respecter pour pouvoir travailler sont relayées par 32,4% des sondés. Les difficultés d'approvisionnement impliquent des modifications dans la composition et la mise sur le marché de plusieurs produits. Il faut trouver de nouveaux fournisseurs dont les produits sont conformes à une réglementation, parfois lourde et souvent très stricte.
- Le renchérissement du coût des matières premières s'associe à une accentuation des **difficultés d'approvisionnement et de disponibilité des fournisseurs** pour 32,6% des chefs de PME au 1T2022, contre 16,3% il y a un an. Les produits qui intègrent des intrants en provenance d'Ukraine et/ou de Russie (huiles, graines, semences et fertilisants...) et de Chine se font rares. De plus le prix moyen du fret maritime est 5 fois plus élevé qu'en 2019.
- **Les problèmes de trésorerie (26,8%) commencent à se faire ressentir.** Plus d'un chef de PME sur 4 (26,8%) estime avoir des problèmes de trésorerie. Le coût des matières premières et les coûts salariaux grèvent les finances des PME et plombent leur rentabilité.
- **Malgré la conjoncture difficile, un chef d'entreprise sur quatre (25,8%) déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité.** La part des PME qui évoquaient cette difficulté était de 16,3% il y a un an. Les compétences nécessaires à la transition numérique et environnementale sont rares, même auprès des actifs. En effet, le taux de vacance d'emploi est de 9,5% dans l'Horeca et de 9,0% dans le secteur de l'information et la communication, contre 4,6% pour l'ensemble des secteurs.
- Un chef de PME sur 4 (24,6%) ayant répondu à notre étude fait état d'une **insuffisance de la demande**. Cela peut s'expliquer par le fait que, malgré les indexations, l'explosion des prix de l'électricité, du gaz et des carburants, a réduit le pouvoir d'achat des ménages.

Facteurs qui entravent l'activité des PME



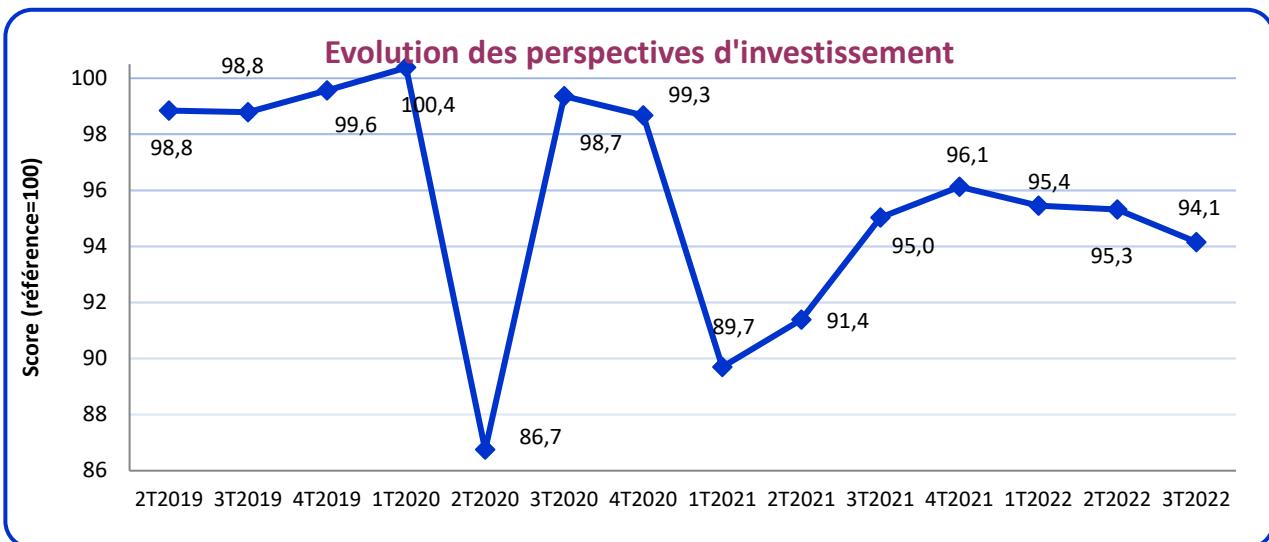
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement se dégraderaient dans les PME wallonnes et bruxelloises pour les 3 prochains mois. On s'éloigne du niveau de référence (100) et du niveau de 2019.

39,4% de nos répondants anticipaient une réduction de leurs investissements au 2T2022. Cette proportion progresse à 41,5% pour le 3T2022.

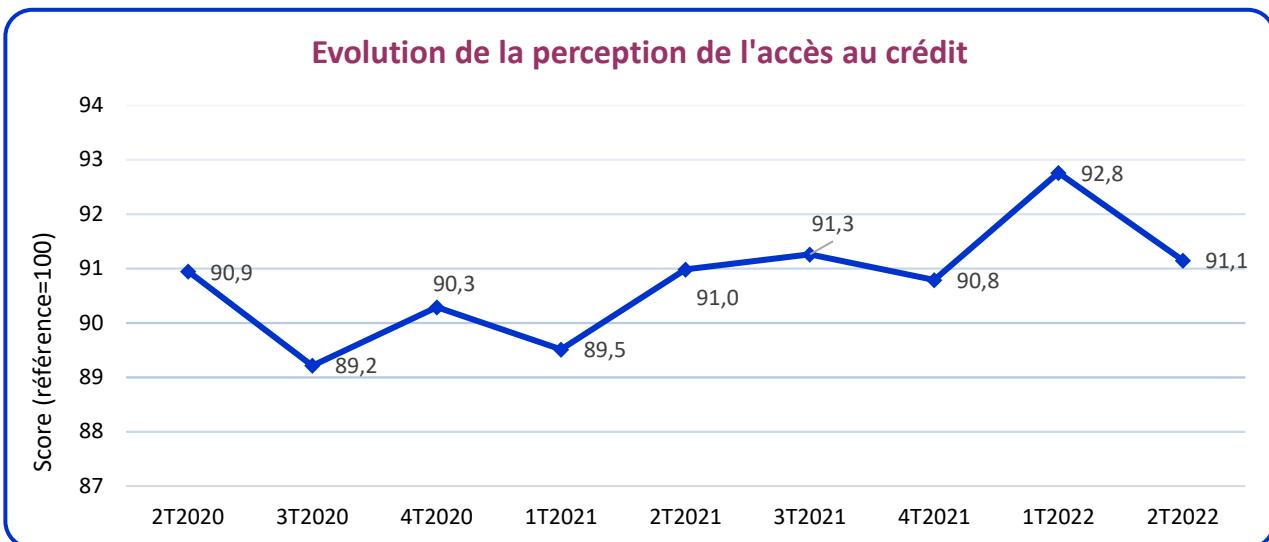


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 2T2022, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit sont plus difficiles qu'au 1T2022. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. En effet, il y a 3 mois, 45,8% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion recule au cours du 1T2022 (37,2%).

Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 1,5% à 2,1% entre juin 2021 et juin 2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be
  

ucm indépendants
& unis